

FÉDÉRATION DES

ASSOCIATIONS

MYCOLOGIQUES DE
L'OUEST



Bulletin annuel N° 8 – avril 2019



Association agréée au titre de l'environnement
décret n° 2011-832 du 12 juillet 2011 au niveau Régional
Préfecture de Loire-Atlantique en date du 5 juillet 2016

FAMO

La Fédération des Associations Mycologiques de l'Ouest est composée de 16 associations ou sociétés mycologiques du grand ouest de la France et des facultés de pharmacie d'ANGERS, CAEN, NANTES et RENNES. La FAMO rassemble environ 1250 adhérents.

BRETAGNE :

AMPM : Association Mycologique de Ploemeur-Morbihan – Président : Pascal HÉRIVEAU

FACULTÉ DE PHARMACIE DE RENNES : Joël BOUSTIE

I.N.S.E.C.T. – Président : Pierre-Nicolas BOIVIN

SMCA : Société Mycologique des Côtes d'Armor – Présidente : Brigitte CAPOEN

SMF : Société Mycologique du Finistère – Président : Jacques MAZÉ

SMR : Société Mycologique de Rennes – Président : Henry PAYANT

PAYS DE LA LOIRE :

AMO : Association Mycologique de l'Ouest – Président : René CHÉREAU

FACULTÉ DE PHARMACIE D'ANGERS : Anne LANDREAU

FACULTÉ DE PHARMACIE DE NANTES : Yves-François POUCHUS

GMN : Groupe Mycologique Nazairien – Président : Jean-Noël LE FOLL

NSPS : Nature Sciences Patrimoine Saumur – Président : Jean-Luc RANGER

SESA : Société d'Études Scientifiques de l'Anjou – Présidente : Anne TRICAUD

SMLRY : Société Mycologique de La Roche-sur-Yon – Président : Gérard HERBRETEAU

SMS : Société Mycologique de la Sarthe – Président : André FÉVRIER

NORMANDIE /

AMC : Association Mycologique de Valognes – Président : Gérard LEROUVILLOIS

AMICALE LAÏQUE DE MORTAIN – Président : François AUSSANT - Denis LUCAS

FACULTÉ DE PHARMACIE DE CAEN : Jean-Philippe RIOULT

FACULTÉ DE PHARMACIE DE ROUEN :

MYCOLOGIADES DE BELLÈME – Président : Daniel JEAN

POITOU-CHARENTE :

FACULTÉ DE PHARMACIE DE POITIERS :

SMMA : Société Mycologique du Massif d'Argenson – Président : Christian LECHAT

SMP : Société Mycologique du Poitou – Président : Raphaël HERVÉ

Directeur de la publication : René Chéreau

N° ISSN 2112-4213 - Dépot légal avril 2019

Photo de couverture : *Clavulinopsis corniculata*. (Photo : Yann SEILLIER)

Le mot du Président

Chers Amis,

A l'aube d'une année nouvelle pleine d'espoir, et il en faut ! Après une saison mycologique qui ne laissera pas des souvenirs impérissables aux passionnés que nous sommes, souhaitons que notre planète retrouve ses réflexes d'antan pour favoriser l'éclosion et le développement de ceux qui nous rassemblent : les champignons.

A travers ces étranges créatures, nous suivons un chemin qui procure de belles rencontres générant un intérêt qui ne s'effrite pas malgré les déceptions atmosphériques. Les échanges humains à l'occasion de nos assemblées générales resserrent les liens d'amitiés créés au fil du temps. Est-ce suffisant ? Peut-être ne faudrait-il pas se contenter de cela et organiser des événements plus concrets permettant à la FAMO de s'affirmer davantage.

Seulement chaque association a déjà ses activités et ses propres soucis et consacrer davantage de temps pour la Fédération est bien difficile. Nous connaissons tous les aléas du milieu associatif, recruter de nouveaux adhérents est une sinécure par rapport au monde qui nous entoure, les champignons ne poussent pas sur une tablette ou un smartphone, même si ça peut aider de consulter MYCODB de notre ami Rémi PEAN pour bénéficier de renseignements forts utiles pour l'identification d'espèces. Toujours est-il qu'il faut trouver les moyens de pérenniser nos sociétés pour que survive la Fédération.

Le nerf de la guerre est bien entendu financier et ce ne sont pas les cotisations qui pourront assurer les éventuels projets à mettre en œuvre. Sollicitées par nos soins dès la fondation de la FAMO, peu de régions ont répondu favorablement à nos demandes de subventions. Bien que nous ne soyons pas à court d'arguments, il semble que seul un événement important regroupant l'ensemble des associations serait susceptible de recevoir une manne providentielle, encore faut-il le mettre en œuvre.

Pour autant la FAMO n'est pas immobile. Ainsi, l'organisation de deux formations en 2018 a permis de satisfaire nombre de nos amis. Chacune a eu son succès, que ce soit celle consacrée à l'apprentissage ou au perfectionnement de la microscopie sous la houlette de Patrick Vanhecke, ou la seconde, organisée par Michel Hairaud et Brigitte Capoen en Haute-Loire sur les *Ascomycetes* (session venant en complément de celle organisée dans les mêmes conditions en 2017). La préparation et la mise en œuvre de telles manifestations suscitent un travail considérable que beaucoup n'imaginent pas. Un grand merci aux organisateurs.

La FAMO a aussi récompensé ceux qui avaient participé au concours du

Cèpe d'Or aux Journées mycologiques de Bellême. Les étudiants ont pu de nouveau bénéficier d'un coup de pouce pour leurs inscriptions. L'expérience sera renouvelée. Il est essentiel d'encourager cette jeunesse qui nous fait tant défaut. Sans elle, pas de relève possible.

Au sein du C.A. nous perdons un administrateur. Michel Lodziak s'en va retrouver le climat plus doux de la Catalogne. Bonne chance à lui. Je n'oublie pas le travail réalisé pour la refonte des statuts. Il faudra sans doute prévoir à terme des modifications au niveau du bureau. Là aussi les années commencent à peser. Il y aura-t-il des volontaires ? Je l'espère, sinon se posera la question de l'avenir de notre Fédération.

Quant à notre bulletin, sa parution n'est jamais acquise d'avance. Il faut continuellement solliciter, y compris en dehors de la FAMO, pour espérer disposer d'articles, on navigue à vue mais j'espère qu'au final l'édition 2019 pourra se comparer aux précédentes.

Je vous encourage tous à participer. Les talents existent, il suffit de les mettre à contribution. Chacun peut apporter ses compétences au service de tous.

Je vous souhaite une très bonne année mycologique, merci à tous.

Brains le : 22 janvier 2019 Le Président: René CHEREAU

Récolte d'une espèce encore inconnue dans l'ouest de la France, *Hebeloma pseudofragilipes* Beker, vesterh.& U.Eberh.

Fungal Biol 120:88 (2015) [« 2016 »]

Denis Lucas*

Résumé :

L'auteur décrit et illustre une récolte de *Hebeloma Pseudofragilipes* effectuée sur la commune de Carteret, située dans le Nord Cotentin, dans la Manche.

Mots-clés : *Agaricales*, *Hymenogastraceae*, *Denudata*, *Clepsydroida*.



Introduction :

En cet automne 2018, la sécheresse s'étant prolongée très longtemps, on a assisté à des poussées fongiques très tardives et c'est ainsi que j'ai pu réaliser cette récolte le 13/12/2018. La station n'est pas ordinaire pour la Manche car on est en présence d'un bois de pins et surtout de chênes verts, ceux-ci étant dominants.

On peut y trouver des espèces peu communes pour le département comme par exemple *Lactarius sanguifluus* ou *Leccinum lepidum*. De plus, nous sommes dans l'arrière dune composée de sable plus ou moins calcaire.

Plusieurs spécimens solitaires quelquefois grégaires. Sur les quarante collections que BEKER et al (2016) ont étudié, la plupart ont été réalisées sous divers feuillus et sur sol calcaire. D'après sa carte de répartition, il n'y a que très peu de récoltes françaises.

Matériels et méthodes :

Les photos avec un boitier Nikon Coolpix 4800 ont été effectuées non pas sur le site mais à partir d'une reconstitution après la cueillette. L'étude des éléments microscopiques a été réalisée sur exsiccata au grossissement x 1000. Les spores ont été mesurées à partir de l'observation des lames sur la base d'une moyenne pour 20 spores, de même que pour les cheilocystides, dans l'eau pour les spores, dans le Melzer pour la dextrinoïdité de celles-ci. Le rouge Congo ammoniacal dilué dans la potasse a également été utilisé.

Plusieurs spécimens ont été réservés (herbier 1812131). Dans la description des spores, selon les recommandations de VESTERHOLT (2005), nous avons utilisé les différents codes :

00 à 04 pour l'ornementation.

P0 à P3 pour le périspore.

D0 à D4 pour la dextrinoïdité.

Dans la description des cheilocystides, il est tenu compte du rapport des différentes parties de la cheilocystide, qui s'est montré très pertinent pour la séparation des espèces (Fig.2).

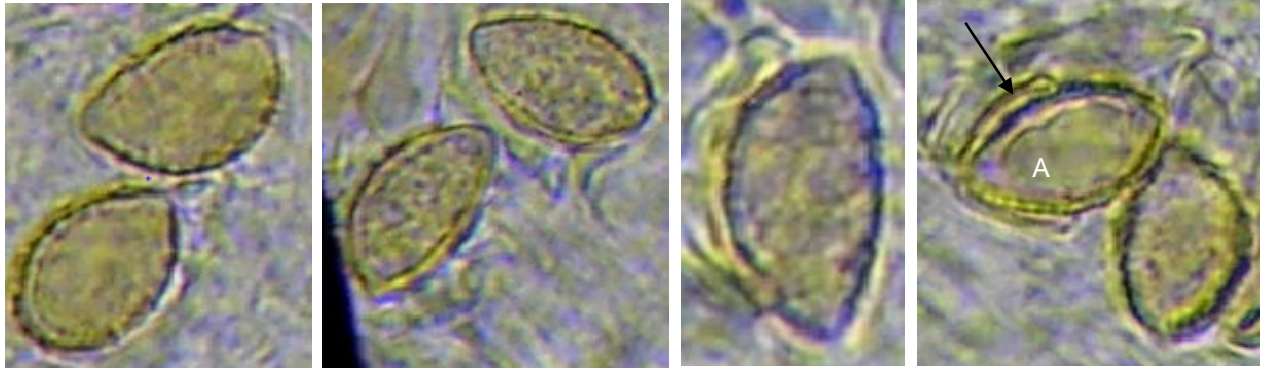
Chapeau atteignant tout au plus 35 mm de diamètre, longtemps convexe puis étalé, plus ou moins largement omboné, quelquefois cannelé à la marge, viscidule, blanchâtre à crème, légèrement crème-ocre vers le centre, peu discolore.



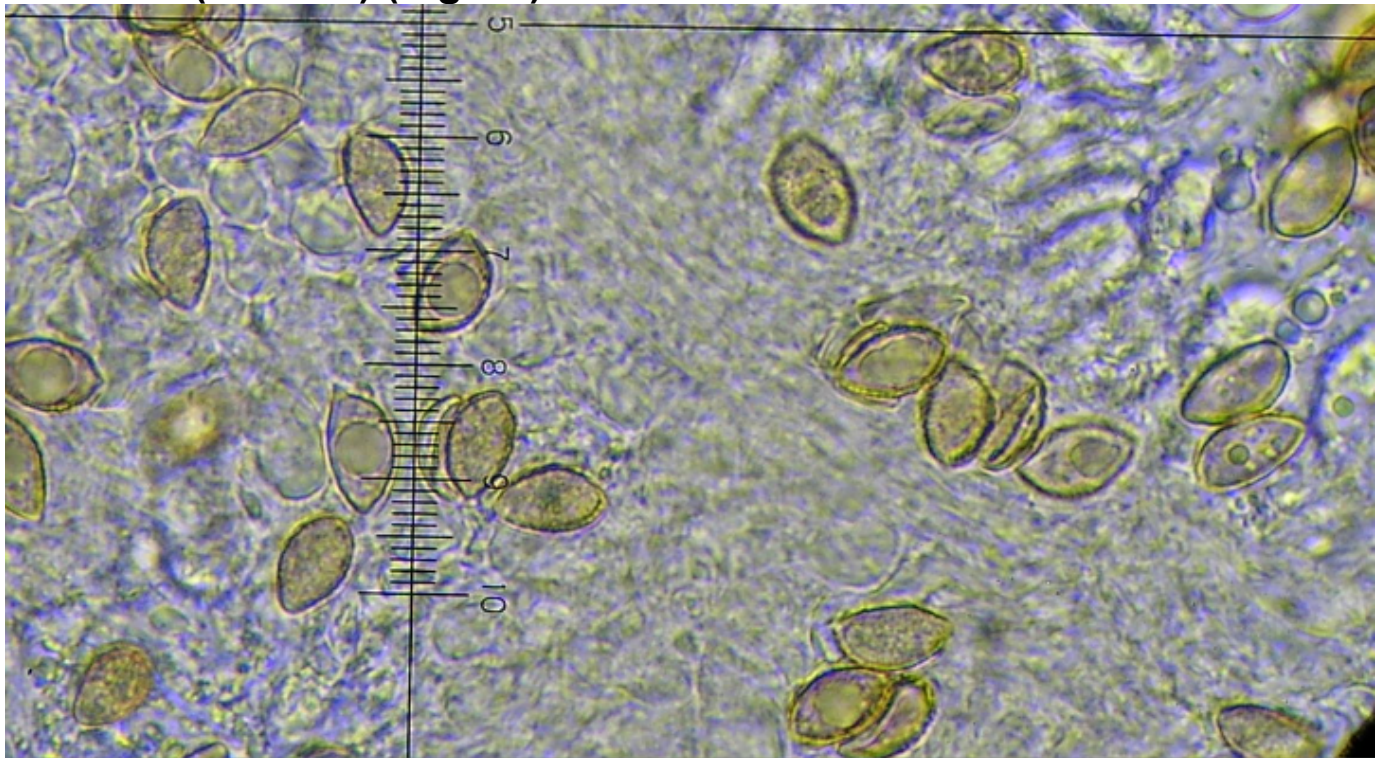
Stipe 25-35 x 3-6 mm assez court, Q = 5.8-8.3, cylindrique à légèrement clavé, beige - crème, sans cortine, prumineux floconneux dans sa partie supérieure, tendant à se creuser en vieillissant, assez fragile.

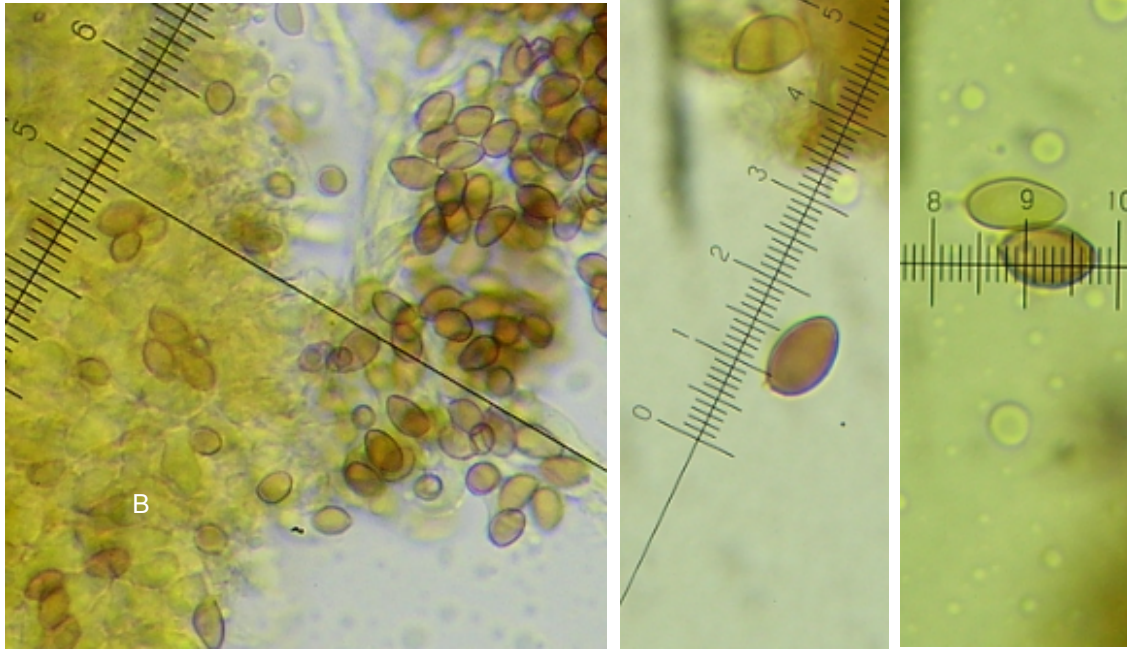


Lames échancrées, nombre de lames 40 à 70, à arrêtes fimbriées et blanches, quelquefois parsemées de fines gouttelettes transparentes. Chair blanchâtre, brunissant un peu vers le bas au vieillissement, odeur raphanoïde et saveur amère faibles. Basides 23-30 x 8-10 μm , tétrasporiques, cylindro-clavées.

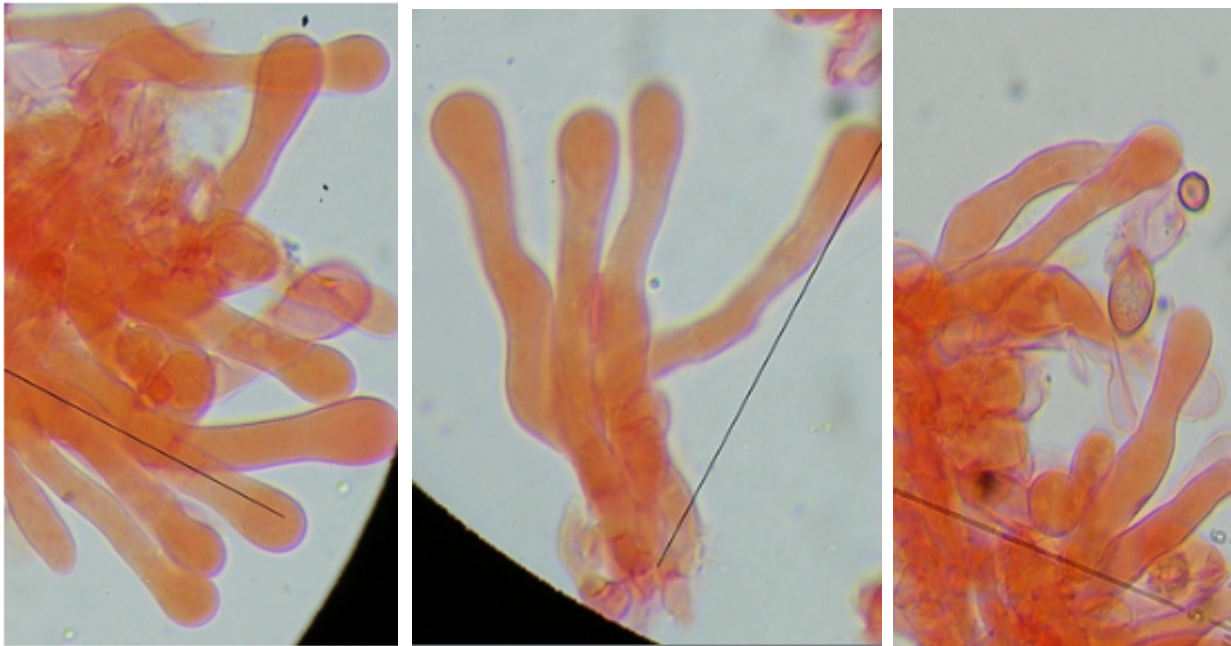


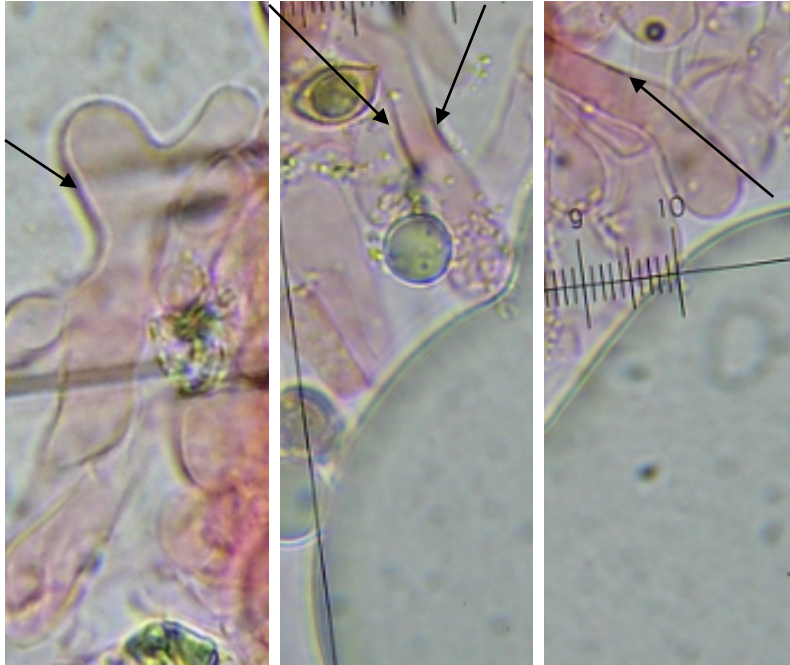
Spores amygdaliformes parfois fusiformes, verruqueuses (02-03) examinées dans le RCA dilué dans le KOH, présentant dans l'eau une guttule et un décollement de la périspore nul ou limité (P0 à P2) (Fig. A).



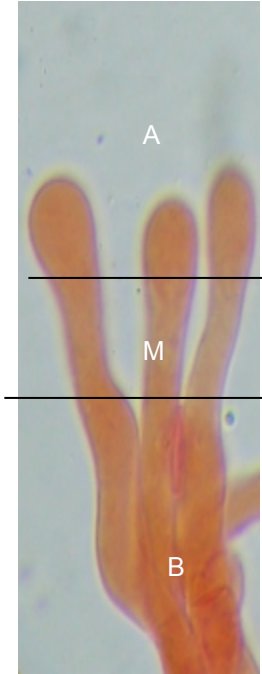


dextrinoïdes dans le melzer (D1 à D3). Elles mesurent dans l'eau Me = 10,3 x 6,1 μ m, Qe = 1,7 avec N = 20. Dans la potasse Me = 10,6 x 6 μ m, Qe = 1,6 avec N = 20.





**Fig.1 : Epaississement des parois
A/M/B**



F. 2 : Les 3 parties

**Cheilocystides nombreuses rendant l'arrête des lames
substérile, très souvent lagéniformes de type H selon la
planche de Vesterholt (Fig.3), parfois clavées stipitées,
cylindriques, ventrues, très rarement branchée. Sur certaines,
on**

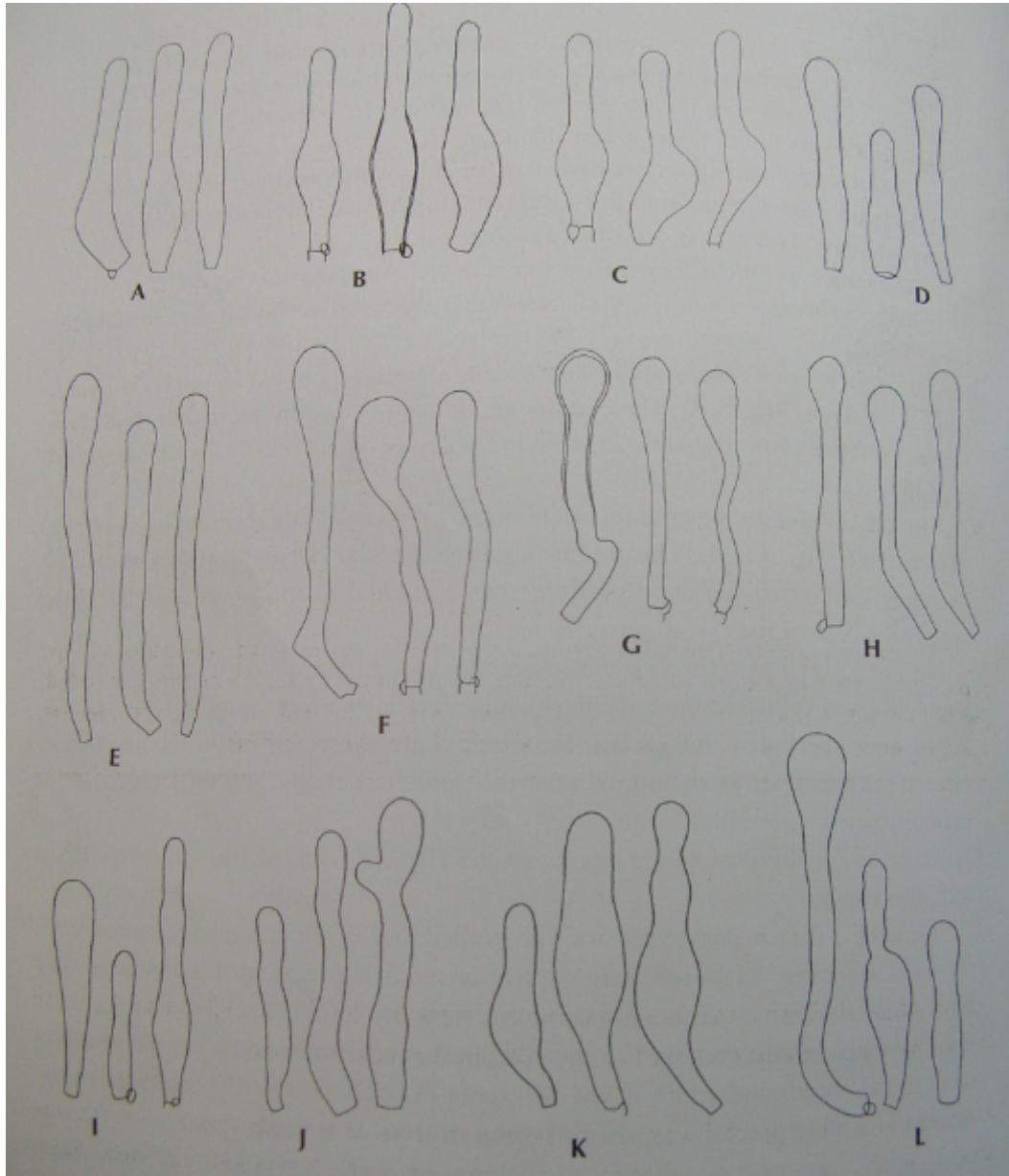


Fig. 3. Types de cheilocystides dans Hebeloma d'après VESTERHOLT (2005).

observe des parois épaissies dans la partie médiane (F.1). Les mesures moyennes nous donnent : 48 μm de long, max. largeur de l'apex = 6,6 μm , min. largeur de la partie médiane = 4,3 μm , max. largeur de la base = 6 μm . Moyenne des différents rapports : $A/M = 1,53$; $A/B = 1,10$; $B/M = 1,40$. Celles de BEKER et al (2016) donnent : $A/M = 1,40-1,93$; $A/B = 0,84-1,24$; $B/M = 1,30-2,03$.



Caulocystides plus longues que les cheilocystides, atteignant jusqu'à $90 \times 7 \times 4 \times 6 \mu\text{m}$, accompagnés de poils trapus et cloisonnés dont le dernier article mesure $\text{Me} = 15 \times 8 \mu\text{m}$. Pileipellis avec un ixocutis d'une épaisseur d'environ $100 \mu\text{m}$, composé d'hyphes enchevêtrées, d'une largeur de 3 à $4 \mu\text{m}$, légèrement élargies au sommet, noyées dans un gélin.

Discussion :

Avant le travail monumental de BEKER et al (2016), l'identification d'un hébélome était une opération très hasardeuse. Auparavant, BON (2002) avait conçu une clé pratique basée sur des sectionnements à partir de l'existence ou pas d'une cortine, et ensuite des sous-sectionnements tenant compte des spores ou des lames larmoyantes ou pas. Plus tard VESTERHOLT (2005) améliorait les outils de détermination en insistant sur des éléments importants comme l'ornementation, le décollement de la périspore des spores, la dextrinoïdité et en les codant. Pour l'observation de cette dextrinoïdité il faisait remarquer qu'elle était plus forte sur les spores situées en dehors de la chair des lames (Fig. B). Il mettait également à disposition une planche représentant les différentes formes de cheilocystides. Enfin BEKER et EBERHARDT (2016) apportaient une nouvelle avancée par la biologie moléculaire en créant de nouvelles espèces et en synonymisant d'autres. La clé des sections conduit par 1b, 2b, 3b, 4b, 5a, 6b, à la section *Denudata*. La clé de cette section par 1b, 2b, 3b, 4b, à la sous-section *Clepsydroïda*. La clé de cette sous-section par 1b, 8a, 9a,

conduit à *pseudofragilipes*, écartant *fragilipes* par les dimensions sporales et surtout des cheilocystides différentes. Rapport entre elles des différentes parties de ces cheilocystides avec $N = 20$ en considérant les moyennes.

pseudofragilipes : $A/M = 2.07$; $A/B = 1.44$; $B/M = 1.47$

fragilipes : $A/M = 1.53$; $A/B = 1.10$; $B/M = 1.40$

Dans ses commentaires BEKER dit que si A/B est moins que 1.4, A au plus $6.5\ \mu\text{m}$, B plus de $5\ \mu\text{m}$, alors il est raisonnable de penser que nous sommes en présence de

pseudofragilipes. Notons que le net épaissement des parois de quelques cheilocystides de ces deux espèces élimine nombre d'espèces proches.

La reconnaissance de *pseudofragilipes* sur la base d'études en biologie moléculaire étant très récente, on peut penser que certaines identifications sous le nom de *fragilipes* sont en réalité des *pseudofragilipes* car les différences sont très ténues.

Remerciements :

Nous tenons à remercier F.-X. Boutard et T. Duchemin pour les données sur les inventaires bretons et normands. Nos remerciements vont également à P. Hériveau et C. Lechat pour la relecture de l'article.

Bibliographie :

BON, M. 2002. – Clé de détermination du genre *Hebeloma* (Fr.) Kumm. *Documents mycologiques*, janvier 2002, 31 (123) : 3-39.

VESTERHOLT, J. 2005. – *Fungi of Northern Europe*, vol. 3 : The Genus *Hebeloma*. Svampetryk, Tilst. : 1-146.

BEKER, H.J.; EBERHARDT, U.; VESTERHOLT, J. 2016. – *Fungi Europaei*, tome 14: *Hebeloma* (Fr.) Kumm. , Edizioni Tecnografica, Lomazzo, Italia: 1-1218.

* 15, Carrefour au diable – Saint-Joseph 50700 courriel : arlette.lucas@wanadoo.fr

Récolte d'une espèce rare dans le nord-ouest de la France, *Tricholoma cedretorum* (Bon) Riva (2000), Rivista di mycologia, 43 (1), P. 51

Denis Lucas*



Basionyme : *Tricholoma tridentinum* var. *cedretorum* Bon (1984), Encyclopédie mycologique, 46, P. 252

Résumé :

L'auteur décrit et illustre une récolte de *Tricholoma cedretorum* effectuée dans le parc à Rennes en Ile-et-Vilaine, espèce non signalée

auparavant en Bretagne et en Basse-Normandie.

Mots-clés : *Agaricales*, *Basidiomycota*, *Albobrunnea*, *Cedrus atlantica*.

Introduction :

Lors d'une promenade dominicale en famille dans le parc Maurepas à Rennes, nous avons eu la chance en cette période très tardive le 2 janvier 2019, de récolter sous plusieurs *Cedrus atlantica*, un seul spécimen de *Tricholoma cedretorum*, accompagné à peu de distance de *Agaricus litoralis*. Protégés par l'imposant couvert des cèdres, ils avaient résisté aux premiers frimas de l'hiver. Vu cette situation en plein centre-ville de Rennes, on pouvait imaginer que des apports calcaires de constructions étaient possibles.

Matériels et méthodes :

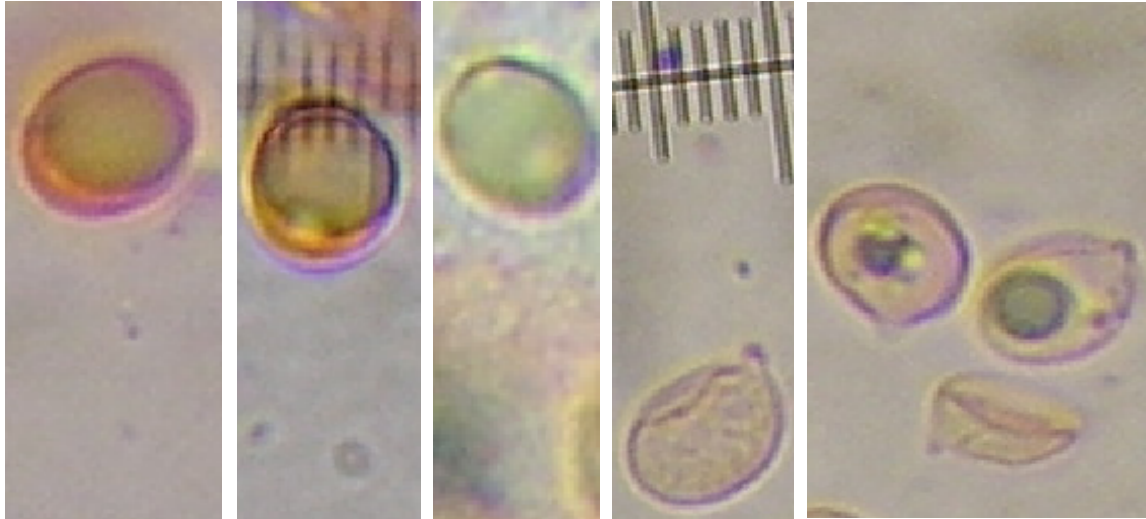
Les photos macroscopiques ont été prises avec un boîtier Nikon coolpix 4800 en dehors du site qui a été reconstitué après la cueillette. Le même matériel a été utilisé pour les photos des éléments microscopiques à partir de l'exsiccata au grossissement x 1000. Un passage à la potasse a été effectué et ensuite le rouge Congo ammoniacal.

Chapeau très charnu atteignant 11cm de diamètre, légèrement convexe-étalé, bossu, non cannelé vers la marge, sec et brillant par la viscosité, d'un brun-marron non uniforme, mais avec des vergetures s'accroissant vers la marge et lui donnant un aspect plus clair. Stipe trapu, moins long que le diamètre du chapeau 7 x 1,6cm, cylindrique, dur, plein, sec,

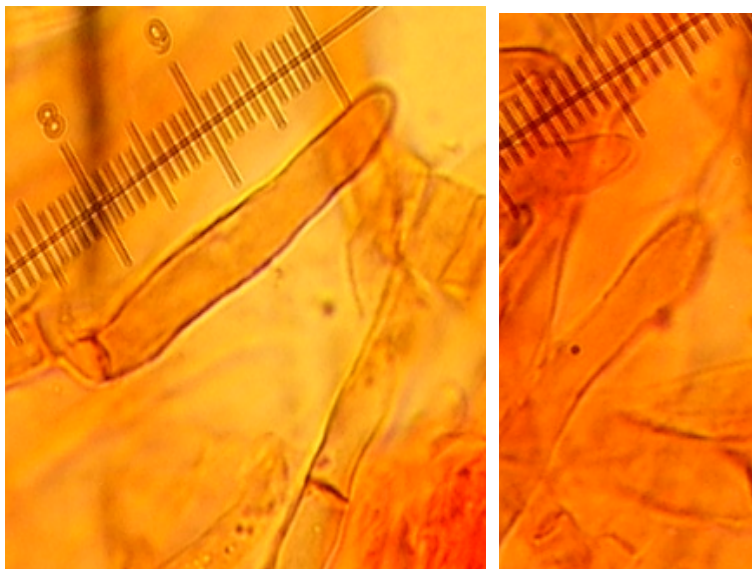
fibrilleux de haut en bas, concolore au chapeau, à peine plus clair vers le

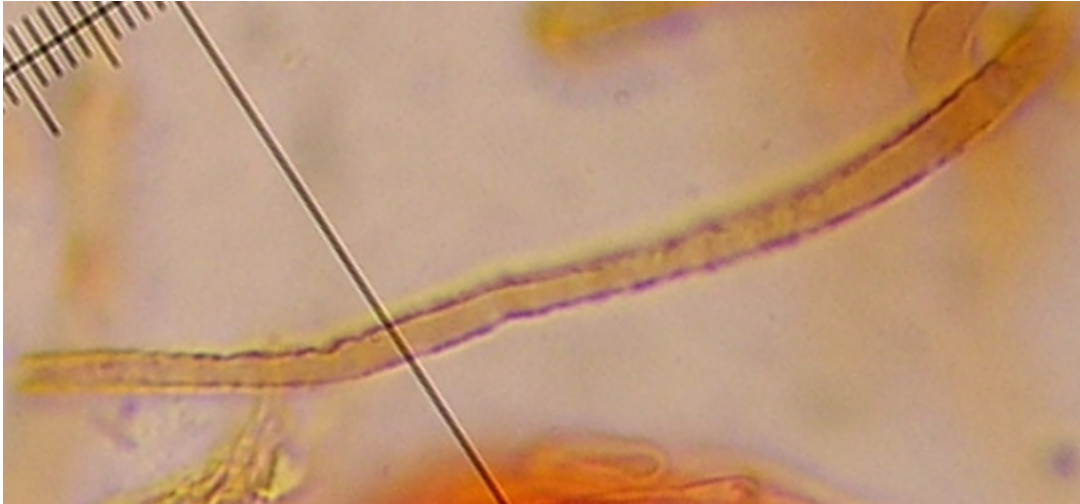


haut. Lames assez serrées environ 70, adnées-échancrées, accompagnées de nombreuses lamelles inégales, blanches, à arête régulièrement teintée de brun. Chair blanche, fibreuse dans le stipe, à odeur forte de farine et à saveur amère. Basides banales, clavées, non bouclées, tétrasporiques.



Spores lisses, non amyloïdes, subglobuleuses à largement ellipsoïdes, garnies très souvent d'une grosse guttule centrale. Elles mesurent dans le rouge Congo ammoniacal dilué dans la potasse : $Me = 6 \times 4,7\mu m$, $Qe = 1,28$ avec $N = 20$.





Pileipellis avec un ixotrichoderme composé d'hyphes de 3-6µm dont le dernier article cylindrique ou légèrement clavée, mesure 30 x 4-5µm. Le subcutis est composé d'hyphes avec un pigment membranaire incrustant les parois. Pas de boucles.

Discussion :

Bon (1991) place cette espèce dans le sous-genre *Tricholoma* du fait des boucles nulles ou très rares, dans la section *Albobrunnea* du fait des basides non bouclées, de la couleur plus ou moins roussâtre de la cuticule visqueuse et glabre, dans la sous-section *Pessundatina*, le stipe étant nu, plus ou moins fibrilleux sans zone annulaire nettement délimitée et pour finir dans la stirpe *pessundatum* avec une chair blanche et non jaune. Ensuite comme le dit Eyssartier (2018), les tricholomes brun-roux sont les plus difficiles à identifier parmi les tricholomes et l'habitat qui est très sélectif aidera à une bonne approche, particulièrement pour notre espèce qui mycorhise avec le cèdre. Sans la connaissance de l'hôte, il serait plus difficile de l'identifier et on pourrait par exemple hésiter avec *populinum* qui a un habitus assez

semblable comme on peut le voir dans MARCHAND (1986), mais la saveur douce, l'arête des lames brunissant beaucoup plus tardivement et les spores plus étroites l'en écartent. *pessundatum* lui ressemble aussi beaucoup, mais la couleur de sa cuticule est plus uniforme et ses spores plus étroites : 3-3,8µm au lieu de 4-4,5µm pour *cedretorum* selon ROUX (2006). *stsans* et *ustale* ont une odeur nulle ou faible, non farineuse.

Remerciements :

Ils vont particulièrement à F. X. Boutard, R. Chéreau, T. Duchemin, qui nous ont renseigné sur les inventaires respectifs. Nos remerciements vont également à P. Heriveau et C. Lechat pour la relecture de l'article.

Bibliographie :

BON, M. 1991. – Flore mycologique d'Europe 2. Les tricholomes et ressemblants. Tricholomataceae (Fatod) Heim. *Doc. Mycol.* – Mémoire hors-série N. 2 : 1-163 P.

EYSSARTIER, G. 2018. – Champignons tout ce qu'il faut savoir en mycologie. *Paris, Belin* : 1-303 P.

ROUX, P. 2006. – *Mille et un champignons*. Sainte-Sigolène, Ed. 1223 P.

MARCHAND, A. 1986. – Champignons du nord et du midi. Les tricholomes. Tome 9. Soc. Mycol. Pyrénées Méditer., Perpignan : 1-273 P.

*15, carrefour au diable--Saint-Joseph 50700 courriel : arlette.lucas@wanadoo.fr

***In memoriam* Dave Shorten (1953-2018)**

par J.-Ph. Rioult



Photographie Béatrice BOUCHET (8 septembre 2018)

C'est avec beaucoup d'émotion que j'évoque la mémoire de mon ami Dave SHORTEN qui nous a quitté brutalement, à la suite d'un accident cardiaque, le 10 septembre 2018. Il avait passé une agréable journée à étudier les champignons en forêt de Cerisy en compagnie de ses amis et collègues. Nous avons toutes et tous perdu un ami ! J'ai perdu mon ami !

Sa personnalité sympathique, sa silhouette en forêt avec son dictaphone relevant les trouvailles de chacun, ainsi que son humour « *so british* » resteront à jamais gravés dans nos mémoires.

Dave SHORTEN est né le 16 décembre 1953 dans une petite ville au bord des landes du North Yorkshire. Il était l'aîné de Joyce et Ron SHORTEN qui vivaient dans un petit village voisin et dont les racines familiales étaient ancrées dans la communauté minière locale. Son père était chauffeur de bus et sa mère s'occupait des enfants à la maison. C'est elle qui a géré les finances familiales pour permettre à Dave d'aller à l'université et pour aider sa sœur

qui avait choisi d'être épouse et mère au foyer avec ses deux enfants Andrea et Adam.

A 5 ans, Dave accompagne dans la nature son grand-père qui l'initie à la récolte des champignons, ce sera son premier contact avec le monde fongique. L'enfance de Dave a aussi été riche d'aventures et de voyages avec son ami Sean. Quand Dave atteint la majorité il peut travailler dans le pub local et il a passé de nombreuses soirées à servir des bières aux habitants. Déjà son intérêt pour la mycologie appliquée se manifestait et Dave restera attaché au produit de cette fermentation toute sa vie !

En 1972, Dave a suivi un cursus scientifique à l'Université de Leeds pour étudier les sciences alimentaires et les microorganismes bactériens et fongiques. En 1974, alors qu'il participait à l'accueil de nouveaux étudiants au campus, il a rencontré Jenny. Ils sont devenus très vite de solides amis et cela s'est transformé en une relation amoureuse qui a duré 44 ans.

Quand il a quitté l'université en 1976, ils se sont fiancés et, après avoir obtenu leurs diplômes en 1977, ils ont emménagé dans leur premier appartement à Londres, où ils se sont mariés en 1978. La rencontre de Dave et Jenny coïncide avec une histoire d'amour avec la France. Kath, l'amie d'enfance de Jenny, partie travailler en France, les a invités à visiter son petit appartement à Caen. Le français de Dave était relativement rudimentaire à cette époque, mais deux choses lui ont permis de progresser. La première a été la pratique du français avec les enfants de Kath et Dario qui apprenaient eux aussi la langue, ce qui lui a permis d'enrichir ses compétences linguistiques. L'autre événement a été, dans les années 1980, la reprise par un groupe français de l'entreprise pour laquelle il travaillait comme responsable du laboratoire de microbiologie. Pour aider le personnel des cours de français gratuits ont été dispensés et Dave, qui avait acquis une bonne pratique de notre langue, s'est rapidement rendu au laboratoire parisien de la nouvelle organisation pour les aider dans leur formation scientifique.

Microbiologiste et mycologue professionnel, spécialisé dans les micromycètes, Dave a travaillé toute sa vie pour la même entreprise (Carnaud Metal Box). Scientifique dans l'âme, il a résisté à la tentation de la gestion et de la finance pour se consacrer entièrement au travail sur le terrain lors des prélèvements, puis en laboratoire pour les analyses. Son entreprise ayant déménagé de Londres dans la région d'Oxford, Dave et Jenny sont allés vivre à proximité dans le Wiltshire, dans la petite ville de Highworth, pendant plus de 30 ans où certains mycologues les ont rencontrés. Dave s'était fait connaître en tant qu'expert de niveau international dans le domaine de l'hygiène de l'emballage alimentaire et il a arbitré de nombreux litiges, dans le monde entier, entre l'entreprise et ses clients.

Revenir en Normandie a toujours fait partie des projets de vacances de Dave et Jenny. Lorsque Dave a fondé le *Cotswold Fungus Group* (CFG) dans sa région en Angleterre et qu'il en est devenu le *Chairman*, l'idée de faire un

voyage d'études mycologiques à l'automne pour visiter les forêts de Normandie s'est imposée.

La première visite de Dave et Jenny avec le CFG en Normandie date de 1992 et mon premier contact avec lui a été épistolaire pour lui faciliter les démarches auprès de l'ONF afin d'obtenir les autorisations d'excursions en forêts domaniales. C'est en 1993 que j'ai rencontré Dave et Jenny à Bellême et depuis cette date nous avons eu une collaboration scientifique régulière et nous avons noué une amitié qui a duré toute sa vie. Dave partageait avec moi une approche holistique de la mycologie dans laquelle nous nous attachions à déterminer avec exactitude les taxons mais surtout à mieux comprendre la biologie des champignons et leurs interactions avec l'environnement. Nous avions également un goût commun pour les formes gastéroïdes (épigées et hypogées) et leurs faculté d'adaptation pour la dispersion des spores.

Dave a été présenté à la communauté mycologique en France grâce à ces visites en France et bon nombre d'amis et de collègues l'ont pris sous leur aile et ont nourri son intérêt pour les champignons.

Dave avait participé très activement à la préparation et à la réalisation du Congrès Franco-Britannique de Mycologie en Basse-Normandie en 2001 et fut un des rédacteurs du livret guide édité à cette occasion. Puis en 2003 il avait permis la publication du CD de synthèse, avec les données et illustrations issues du congrès de 2001.

Il était membre de la BMS, de la SMF, de la FAMO, ... et des associations locales de mycologie normande. Il participait régulièrement aux excursions et expositions dans le Calvados, la Manche et l'Orne (Groupe de la Ferté-Macé, Société Centrale d'Horticulture de Caen et du Calvados, Société Linnéenne de Normandie, Cercle des Amis Mycologues de la Manche, Association Laïque de Mortain, ...) mais se déplaçait aussi, avec Jenny, en Grande Bretagne, en Inde, en Australie et en Nouvelle Zélande pour étudier la mycologie... et pour assister aux matches de cricket, l'autre passion de Dave et Jenny.

Par ses nombreuses découvertes d'*Amanita virosa* var. *levipes* en forêt de Saint-Sever, il avait fortement contribué la publication de l'article sur cette amanite d'origine américaine dans le bulletin de la FAMO en 2018. Nous devions entamer un projet de recherche, pendant la saison 2018, sur la biologie de cette espèce et sur la fréquence de gémellité des jeunes sporophores. Un autre axe de recherche que nous voulions développer était l'étude biologique d'*Inonotus obliquus* (Chaga). Nous avons trouvé avec Dave cette espèce peu commune dans plusieurs forêts de Normandie et notre laboratoire avait déjà effectué des recherches du point de vue ethnopharmacologique, mais il restait une étude plus mycologique et écologique à réaliser, en particulier l'association du Chaga avec les pics, sur bouleau et/ou chêne.

Nous avons également en projet un inventaire mycologique normand à partir de toutes les données (passées et actuelles) disponibles et que nous avons

pu rassembler. Dave avait réalisé un véritable travail de bénédictin qui, je l'espère, pourra voir le jour. Je me rappelle aussi sa satisfaction lorsque nous avons rencontré *The Old Man of the Wood (Strobilomyces)* en forêt de Cerisy (Réserve Naturelle Nationale avec îlots de vieillissements) et chaque fois qu'on lui apportait un bel exemplaire il remerciait avec un « *Excellent !!!* » de sa voix grave et puissante.

Dave fut aussi, avec Jenny, l'un des fidèles des Mycologiades de Bellême depuis 1993 et il a toujours participé avec plaisir et efficacité aux récoltes, aux détermination et à la transmission du savoir avec le *Cotswold Fungus Group* jusqu'en 2012 puis à titre personnel depuis cette date. Certains se souviennent encore du *Ghost group* (groupe fantôme) que constituaient les membres du CFG à Bellême. Dave avec le CFG assura la facette internationale des MIB avec bien sûr des mycologues du Royaume Uni, mais aussi en intégrant des chercheurs venant d'Australie ou de Singapour. Il avait à cœur de faire connaître aux autres les dernières nouveautés en matière de publications mycologiques anglo-saxonnes. A plusieurs reprises Dave fut conférencier aux Mycologiades Internationales de Bellême :

-en 2008 : « *Voyages Mycologiques en Australie et Nouvelle Zélande* » par Dave et Jenny SHORTEN (Costsworld Fungus Group & British Mycological Society) ;

-en 2014 : « Les espèces de la Liste rouge et leur conservation au Royaume-Uni » par Dave SHORTEN.

En 2017 Dave SHORTEN participa activement, comme bon nombre d'entre nous, au MOOC de Mycologie supervisé par Elisabeth CHOSSON (Faculté de Pharmacie, Université de Rouen Normandie).

Son humour et sa pédagogie étaient extraordinaires et vous vous souvenez sûrement de ses réflexions sur les champignons mortels : « *Darwinism in action ! Les personnes qui consomment ces champignons ne disperseront plus leurs gènes stupides !!!* ». Il nous racontait également le folklore des champignons dans les *Cotswold* avec les « *fairies* » qui venaient habiter les géastres pendant la mauvaise saison, ou bien encore comment la haute société du Yorkshire possédait des échiquiers dont les cases étaient en bois verdis par le *Chlorociboria* et en buis. Il pouvait également détailler la morphologie des champignons et ainsi montrer l'intérieur du pied de *Coprinus comatus* (*Shaggy mane*) avec son hauban interne.

Il a évité à plusieurs d'entre nous les désagréments de la consommation de *Laetiporus sulfureus* en nous contant ce qui arriva lors d'une réception de mycologues à Kew à celles et ceux qui consommèrent des frites de *Chicken on the wood* où 10 à 15% des convives subirent une gastroentérite plus que sévère.

Il est à l'origine de nombreuses découvertes d'espèces rares en France et

en Grande- Bretagne (Forêt de Dean, New Forest, arboretum de Westonbirt, ...). C'est lui qui découvrit *Urocystis colchici* sur feuille de *Colchicum autumnale*, une espèce nouvelle pour l'arboretum de Westonbirt. Il étudia également avec ses collègues australiens et néozélandais les espèces fongiques australes.

L'intention de s'installer en France pour leur retraite faisait partie des plans de Dave et Jenny depuis plus de 20 ans et lorsque Dave a dû prendre une retraite anticipée en raison de problèmes de santé en 2012, ce projet a été réalisé. Ils ont trouvé une maison proche d'une forêt, à Saint-Sever –Calvados (actuellement Noues sur Sienne), avec assez d'espace pour leur permettre de développer leurs passions et donner une maison à leurs bibliothèques et équipements respectifs, sans oublier les deux chats.

Dave a également réalisé un vieux rêve en se lançant dans le tournage sur bois, avec un réel talent. Avec une dépendance dans leur jardin à l'arrière de la maison et ayant trouvé un professeur anglophone local pour l'initier, il s'est mis à développer ses compétences avec rapidité et aisance. Il a tout fabriqué de ses mains, des modèles de champignons aux ouvre-bouteilles en passant par les bols, étuis, etc. en utilisant diverses essences de bois. Chaque année il présentait ses productions sur son stand dans les diverses manifestations mycologiques de l'Ouest.

Dave était un homme plein de passion et d'enthousiasme qui vivait sa vie à un rythme effréné et qu'il était impossible de freiner. Bon vivant, il appréciait la gastronomie française, ses fromages et ses vins. Excellent cuisinier (son boeuf à la bière et son *Yorkshire pudding* étaient légendaires) il appréciait aussi la cuisine orientale et savait manier les épices avec discernement. La mycogastronomie n'avait plus de secrets pour lui et il avait publié, en 1994, un petit guide mettant en garde les ramasseurs contre les espèces toxiques et mortelles (*If in doubt...don't*) en limitant le nombre d'espèces comestibles.

Il n'aurait pas renié la citation irlandaise relevée par Pierre GRANDIN : "*Don't take life too seriously, nobody gets out alive anyway*" (*Ne prenez pas la vie trop au sérieux, de toute façon personne ne s'en sort vivant*). Malgré tous ses problèmes de santé, beaucoup de gens ont témoigné qu'il était toujours prêt à rendre service aux autres, toujours avec un sourire et un mot d'encouragement, pendant les derniers jours de sa vie.

C'était dans les bois, qu'il était le plus heureux, avec une foule de gens qui lui offraient des champignons à identifier ou bien lorsqu'il était en train de tourner un morceau de bois qu'un ami ou un voisin lui avait aimablement donné pour voir ce qu'il pouvait en faire.

Il a clairement trouvé « délicieuses » ses dernières années passées ici en

France et il nous a quittés à la fin d'une journée d'étude en forêt avec ses amis et collègues, le 10 septembre 2018, en ayant partagé un bon déjeuner en bonne compagnie.

Repose en paix Dave – tu as fait, et bien fait, le job ! Nous ferons de notre mieux pour continuer sans toi et ce sera avec le cœur lourd, mais nous te serons éternellement reconnaissants d'avoir eu la chance de te connaître.

Remerciements : Merci à Béatrice Bouchet pour la dernière photo de Dave et à Pierre-Yves Courio, Pierre Grandin, Serge Klein et *Jean-Paul Lebeurrier* qui m'ont envoyé des témoignages et des anecdotes sur Dave.

Bibliographie :

DAYROU G., RIOULT J.-Ph., SHORTEN D., 2018- *Amanita virosa* var. *levipes* Neville et Poumarat : une espèce en progression dans l'Ouest de la France. *Bulletin annuel de la FAMO* (Fédération des Associations Mycologiques de l'Ouest), avril 2018, 7 :25-34.

GERY A., ANDRE V., QUINTIN J., RIOULT J.-Ph., DUBREULLE Ch., BOUCHART V., GUILLAMIN M., HEUTTE N., GARON D., 2017- Première mise en évidence d'*Inonotus obliquus* (Chaga) en Normandie (France) : étude mycochimique et évaluation de l'activité cytotoxique sur cellules pulmonaires cancéreuses. *Ethnopharmacologia*. Mars 2017, 57 : 70-78.

HAYWRAD L., 2019-Remembering Dave Shorten. *The Forayer*, Winter 2018, January 2019: 12-13.

RIOULT J.-Ph., RIOULT M., SHORTEN D., 2001-*Congrès franco-britannique de mycologie Basse-Normandie, Calvados-Manche, 12th -19th october 2001, Foray's guide*. Septembre 2001. Laboratoire de botanique et de Mycologie de la Faculté de Pharmacie de Caen, 75 p & II pl.

RIOULT J.-Ph., RIOULT M., SHORTEN D., 2001- *Congrès franco-britannique de mycologie Basse-Normandie : Calvados-Manche, 12th-19th october 2001 : livret guide des excursions Calvados-Manche. Foray's guide Calvados-Manche*. Laboratoire de Botanique et de Mycologie, Faculté de Pharmacie de Caen, 75p.

RIOULT J.-Ph., SHORTEN D., 2003 - *Le Congrès franco-britannique de Mycologie en Basse-Normandie du 12 au 19 octobre 2001. (Présentation du CD ; Introduction au Congrès ; Liste des données mycologiques [2021 données représentant 747 taxons) ; Photographies ; Programme et liste des participants ; Note sur Louis-Luc Godey]*.CD Rom, Caen, Université de Caen Basse-Normandie, Laboratoire de Mycologie et Botanique-Réseau Interuniversitaire de Biodiversité et Biosurveillance.

RIOULT J.-Ph., SHORTEN J., 2018- *Hommage à Dave SHORTEN* (prononcé par J.-Ph. Rioult, le samedi 6 octobre 2018 à Bellême lors des MIB 2018).

SHORTEN D., 1994- Guide for the kitchen collector preservation and cooking of the fungi. *Guide for the amateur mycologist* (The British Mycological Society) N°

4, 44p.

SHORTEN D., 2013- Smutty Naked Ladies – a new find at Westonbirt. *Gloucestershire Naturalists' Society News*, September 2013, 11-12.

SHORTEN D., JORDAN M., 2019- More fact on *Amanita virosa* var. *levipes*. *The Forayer*, Winter 2018, January 2019: 8-9.

SHORTEN J., 2018- *Dave SHORTEN Eulology*. (En français et anglais, hommage prononcé le lundi 17 septembre 2018 lors des obsèques de Dave).

Sur quelques Hétérobasidiomycètes récoltés en Loire-Atlantique

Pascal Ribollet*

Résumé : l'auteur présente et commente des récoltes d'Hétérobasidiomycètes rares ou peu observés en Loire-Atlantique.

Mots-clés : Hétérobasidiomycètes, *Cerinomyces*, *Dacrymyces*, *Septobasidium*, *Stypella*.

Introduction

Trop peu d'attention est accordée aux Hétérobasidiomycètes. Pratiquement inconnues du public en-dehors des trémelles et des oreilles de Judas, les espèces de ce groupe sont faiblement représentées dans la littérature, tout comme dans les expositions ou les inventaires. Ce taxon, qui n'est plus valide actuellement, regroupe des espèces aux basides (probasides) cloisonnées et aux stérigmates (épibasides) souvent hypertrophiés, dont la morphologie rentre en compte pour la classification.

Dacrymyces tortus (Willd.) Fr. (1828)

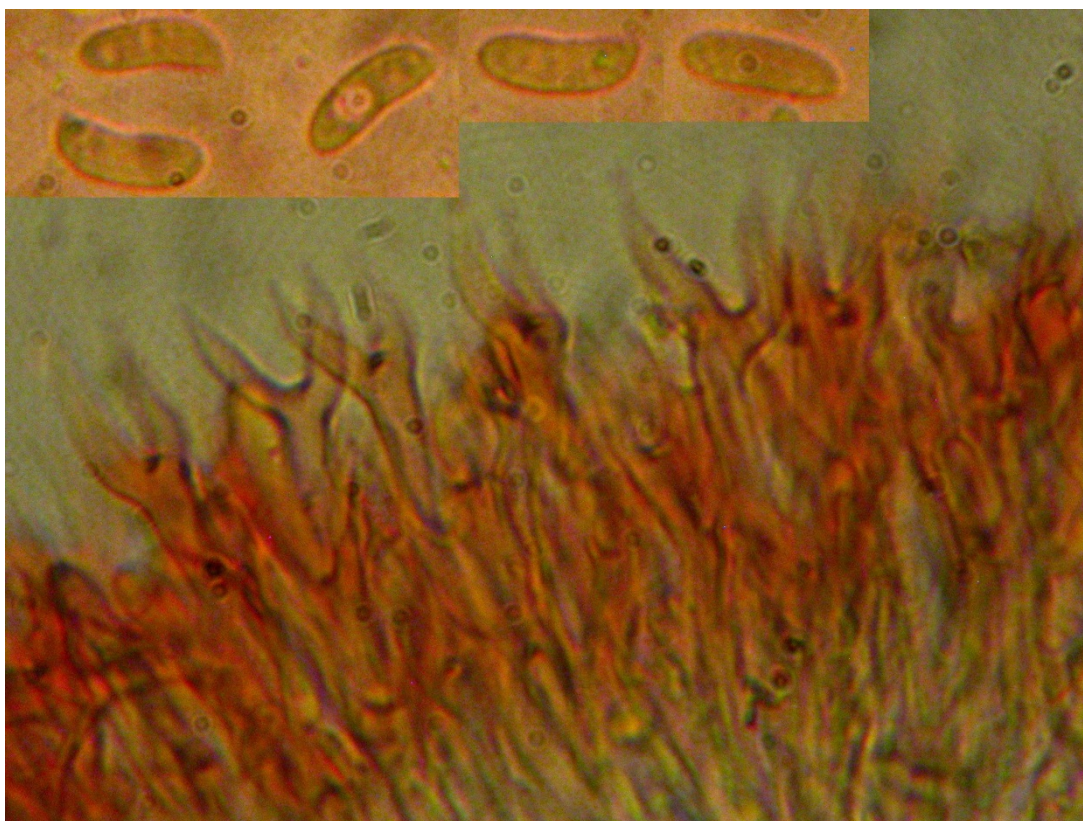
Ordre : *Dacrymycetales*

Famille : *Dacrymycetaceae*



Photographie : Pascal Ribollet

Basidiomes formant des pustules gélatineuses de couleur caramel puis châtain, d'un diamètre de 1-2 mm, sublisses ou légèrement rugueuses, sessiles ou substipitées, d'aspect gélatineux mais assez fermes, se touchant à maturité pour former, sans fusionner totalement, des groupes plus ou moins serrés. Hyphes hyalines à brun clair, lisses, bouclées, d'un diamètre de 2-3,5 μm , à paroi mince. Basides 30-44 x 4-5,5 μm , cylindriques, étroites, munies de deux stérigmates de 13-20 x 3-5 μm . Spores 9-13,5 x 3-4,5 μm , ellipsoïdes-allantoïdes, légèrement courbes, lisses.



Photographie : Pascal Ribollet

Récolte : Saint-Brévin-les-Pins (44), forêt de la Pierre Attelée, le 25/01/2018 sur un tronc décortiqué de *Pinus*.

Cette récolte nous a semblé d'une couleur plus foncée que celles représentées dans la littérature et sur les sites Internet spécialisés ; peut-être était-elle légèrement déshydratée ou avait-elle souffert du froid. De plus, elle n'est pas tout à fait mature : aucune spore nettement cloisonnée n'a été observée, alors que les descriptions de l'espèce mentionnent des spores 0-3 septées, parfois tardivement. Ceci serait corroboré par la faible taille des stérigmates, qui devraient mesurer jusqu'à 50 µm de long selon MARTINI.

Dacrymyces tortus est proche de *Dacrymyces enatus*, qui forme sur le bois de feuillu des masses gélatineuses de couleur semblable mais plus compactes et d'aspect cérébriforme.

***Cerinomyces* sp.**

Ordre : *Dacrymycetales*

Famille : *Dacrymycetaceae*

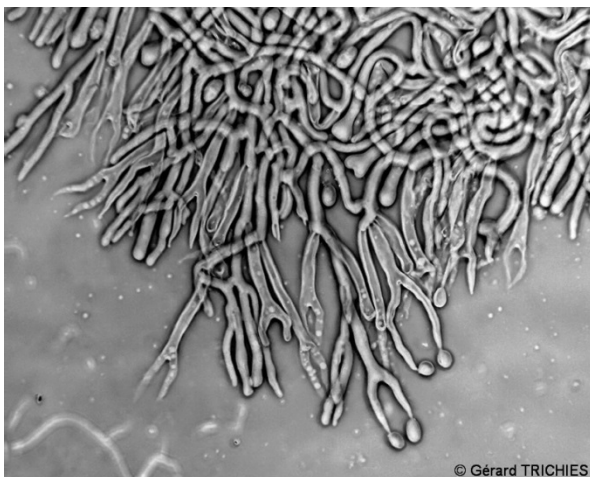
Basidiome entièrement résupiné, d'aspect feutré, brun à nuance olive, à marge blanche, épais de quelques dixièmes de mm, couvrant le support sur quelques centimètres carrés. Face infère brun pâle à blanchâtre.



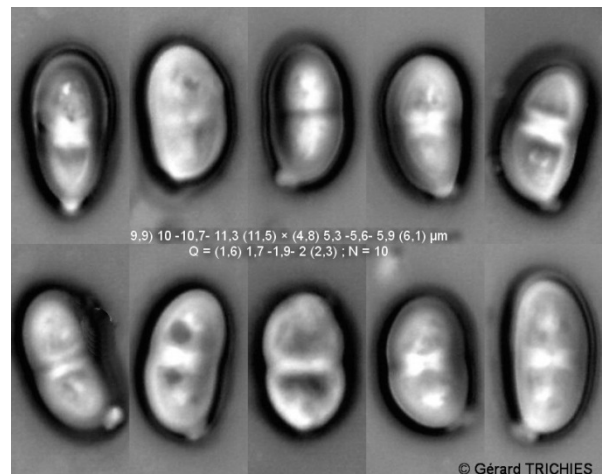
Photographie : Pascal Ribollet

Système hyphal monomitique fait d'hyphes hyalines d'un diamètre de 4-6 μm , aux cloisons non bouclées. Absence de dendrophyses. Basides 60-75 x 4-5 μm , étroitement cylindriques, en forme de diapason, portant deux stérigmates de 20-30 x 3 μm . Spores hyalines, elliptiques, lisses, à paroi épaisse, pourvues ou non d'une cloison et mesurant (9,9) 10-10,7-11-11,3 (11,5) x (4,8) 5,3-5,6-5,9 (6,1) μm . Q= (1,6) 1,7-1,9-2 (2,3). N=10. Apicule bien visible, spores légèrement resserrées au niveau de la cloison. Les mesures des spores sont communiquées par Gérard TRICHIES.

Récolte : La Meilleraye-de-Bretagne (44) en forêt de Vioreau, le 28 octobre 2018, sur bois mort décortiqué de feuillu.



Photographies : Gérard Trichies



Sur le terrain, cette espèce peut facilement être prise pour un *Coniophora* ; l'examen microscopique réserve une surprise puisque l'on y découvre des hétérobasides en forme de diapason, typiques des *Dacrymycetales*. Au sein de cet Ordre, seul le genre *Cerinomyces* G. W. Martin comprend des espèces résupinées, d'aspect peu ou pas gélatineux. Il n'a cependant été possible ni d'obtenir une sporée de l'échantillon récolté ni de parvenir à un nom spécifique. Cette collecte d'un genre rare a été envoyée à Gérard TRICHIES, dont je reproduis ci-après les conclusions.

« (...) cet intéressant spécimen est bien à rapporter, selon moi, au genre *Cerinomyces*. Quant à l'espèce en cause, c'est une autre affaire car, parmi la douzaine de ses représentants décrits à ce jour, aucun ne lui correspond vraiment, en particulier par ses cloisons non bouclées, l'absence de dendrophyses et ses spores à (apparemment) zéro ou une seule cloison. Sur ce dernier point, il est dommage qu'on n'ait pas de sporée pour confirmer cette assertion. L'espèce qui conviendrait le moins mal est *Cerinomyces lagerheimii* (Pat.) McNabb, mais, si l'on s'en tient à sa description, ce dernier possède des spores nettement plus grandes. Sommes-nous donc ici en présence de quelque chose de nouveau ou bien -s'agissant d'un genre aux membres peu répandus- les descriptions de ses espèces manquent peut-être de l'exhaustivité nécessaire pour englober votre échantillon. »

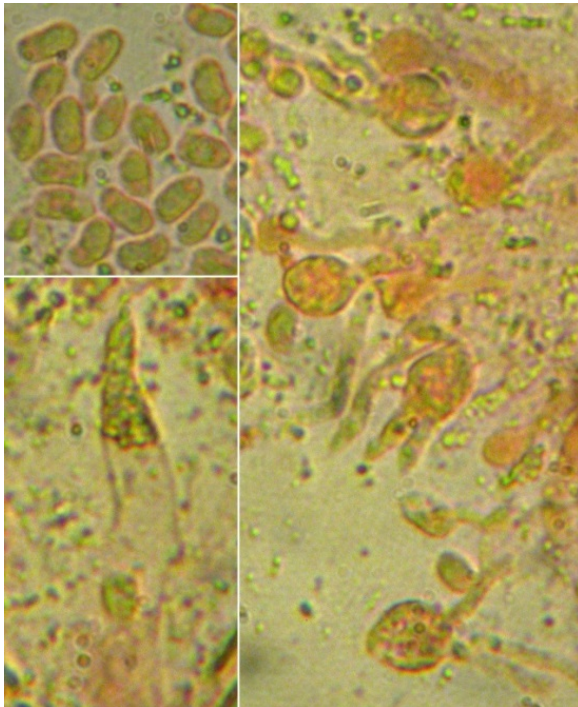
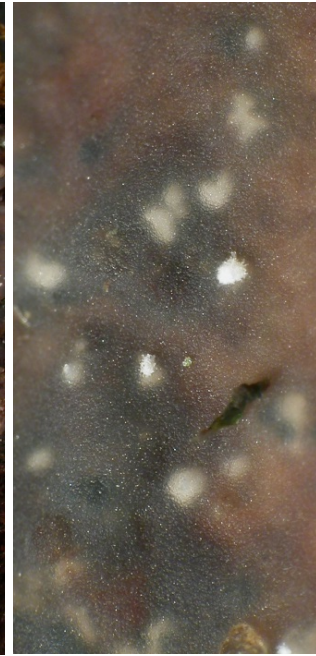
La forêt de Vioreau étant un lieu régulièrement prospecté dans le cadre des sorties organisées par l'A.M.O., on peut garder l'espoir de nouvelles récoltes qui permettront peut-être d'aboutir dans la détermination de ce *Cerinomyces*.

***Stypella subhyalina* (A.Pearson) P. Roberts (1988)**

Ordre : *Auriculariales*

Famille : *Exidiaceae*

Basidiome prenant initialement la forme de petits points, qui confluent pour former une pellicule gélatineuse de quelques centimètres carrés, hyaline avec une teinte bleutée et parfois rosée, contenant de petites inclusions minérales blanches ; marge indéterminée.



amincies avec un sommet pointu plus ou moins étiré, droit ou courbé. Elles ne sont pas ornementées et se présentent le plus souvent isolées.

Système hyphal monomitique fait d'hyphes hyalines, bouclées, de 1 à 2 μm de diamètre, enchevêtrées et difficilement observables. Basides sphéro-pédunculées de 12-15 X 8-10 μm , bisporées ou tétrasporées. Spores ellipsoïdes à cylindriques, mesurant 6-9 x 3-4 μm , lisses, hyalines, à paroi mince, à apicule visible, le plus souvent avec plusieurs petites guttules. Cystides mesurant jusqu'à 60 x 8 μm , à paroi mince, hyalines, progressivement

Photographies : Pascal Ribollet

Récolte : Orvault, la Gobinière, le 17/06/2018 sur une branche cortiquée de *Corylus*.

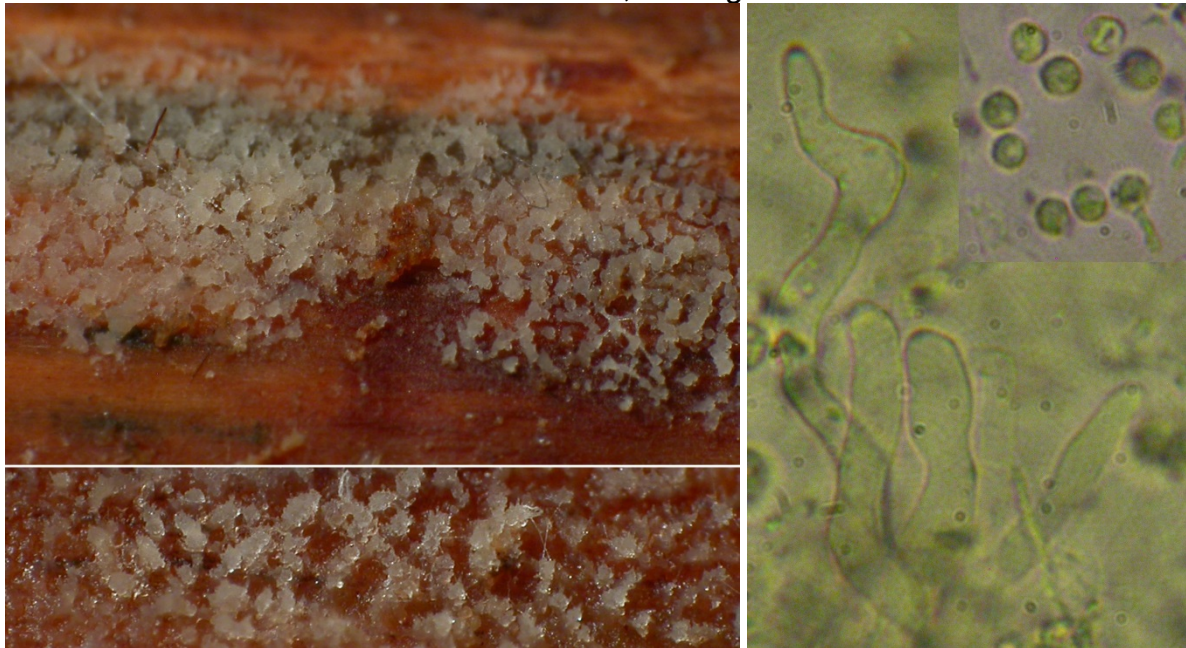
Cette espèce est reconnaissable à ses teintes bleutées et/ou rosées, ainsi qu'à la présence de cystides, comme le résume parfaitement son nom germanique « Rosablaue Zystidenwachskruste ». La présence d'inclusions calcaires, plus ou moins généreusement incluses dans les fructifications, est un critère d'identification sur le terrain. Les cystides sont, quant à elles, difficiles à observer car discrètes et peu nombreuses. ROBERTS (1998) précise cependant qu'elles sont toujours présentes.

***Stypella vermiformis* (Berkeley & Broome) D.A. Reid (1974)**

Ordre : *Auriculariales*

Famille : *Exidiaceae*

Basidiomes débutant sous forme de points gélatineux hyalins à blanchâtre mesurant quelques dixièmes de mm de diamètre, devenant par la suite odontioïdes. Les denticules ainsi formés confluent avec l'âge et couvrent une surface de quelques centimètres carrés, mais ils restent observables individuellement ; la marge des basidiomes est indéterminée.



Photographies : Pascal Ribollet

Système hyphal monomitique semblable à celui de *Stypella subhyalina*. Basides sphéro-pédunculées de 8-11 X 6-8 μm , tétrasporées. Spores subglobuleuses de 4-5 x 4,5-5 μm , hyalines à faiblement colorées, lisses, à paroi mince, à apicule légèrement étiré. Cystides irrégulièrement cylindriques, à sommet obtus, mesurant jusqu'à 130 x 8-12 μm , hyalines, à paroi mince, non ornementées et se présentant souvent par petits groupes. Présence d'hyphidies dans le subhyménium.

Récolte : Nantes, Port-la-Blanche, le 22/11/2017 sur bois décortiqué de feuillu.

Peu d'espèces du genre *Stypella* sont cystidiées. *Stypella dubia* possède des cystides proches de celles de *S. vermiformis*, mais à paroi nettement épaissie. De plus, ses spores sont allongées et des cristaux en étoile sont présents parmi les tissus.

***Septobasidium quercinum* (De Not. & Bagl.) Sacc. 1916**

Ordre : *Septobasidiales*

Famille : *Septobasidiaceae*

Basidiomes naissant sous forme de patches brun clair de quelques millimètres, se rejoignant pour former une fine croûte d'aspect feutré, de couleur brun tabac à marge

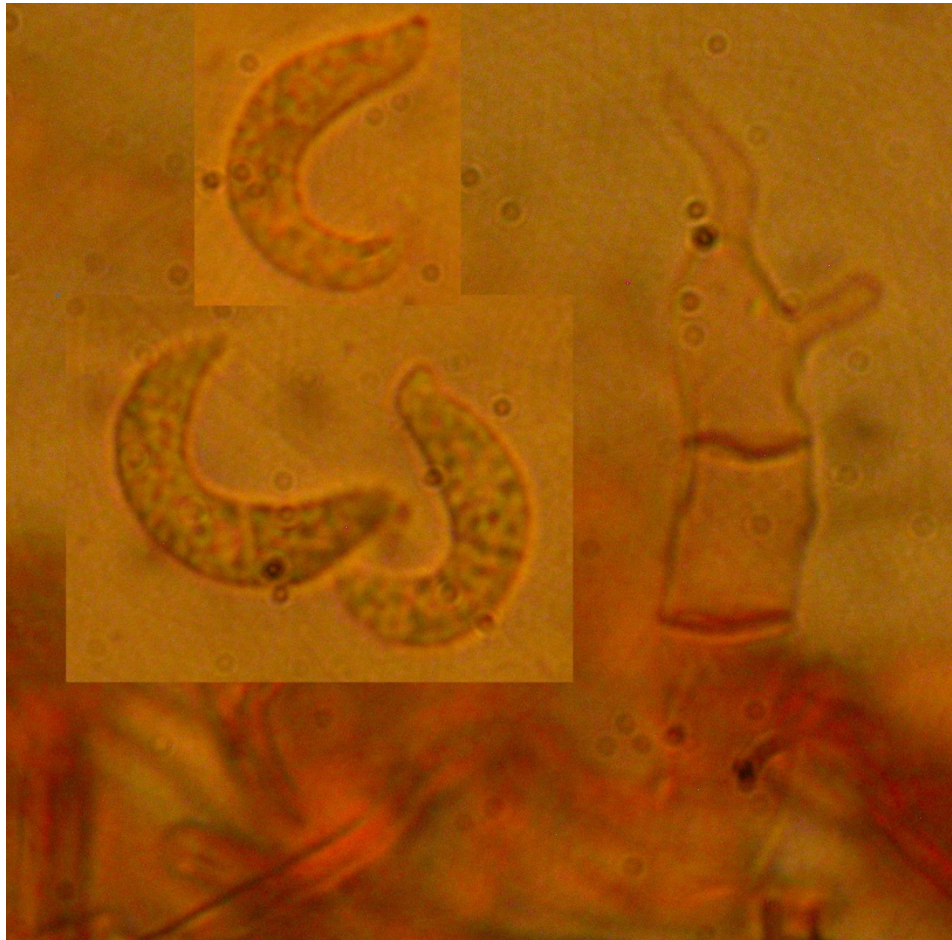
plus claire, couvrant l'écorce et la mousse sur de petites surfaces. La face infère est subconcolore, avec un subiculum brun foncé muni de fins rhizomorphes. Les basidiomes imbus deviennent brun très foncé avec des nuances rougeâtre ou brun acajou.



Photographie : Pascal Ribollet

Système hyphal monomitique, fait d'hyphes de couleur brune d'un diamètre de 3-4,5 μm , non cloisonnées et à paroi légèrement épaissie. Basides 38-62 x 7-9 μm , cylindriques, plus ou moins coudées et à base renflée (probaside), cloisonnées, développant du même côté quatre stérigmates. Spores 17-26 x 3,5-5 μm hyalines, vermiformes, plus ou moins incurvées, apiculées, pluriseptées (jusqu'à 15 cloisons dans la littérature, seulement 3 ou 4 observées ici).

Récoltes étudiées : Orvault (44), vallée du Cens, lieu-dit pont Moreau, le 25 novembre 2018, à hauteur d'homme sur l'écorce vivante de *Quercus pedunculata* ; la Chapelle-sur-Erdre (44), bois de la Haute Gournière, le 16 décembre 2018 sur l'écorce vivante de *Quercus sp.*, entre la base du tronc et 2 mètres de hauteur.



Photographie : Pascal Ribollet

Les espèces du genre *Septobasidium* sont connues pour leur mode de vie en relation avec les cochenilles, qui vivent entre les carpophores et l'écorce de l'arbre hôte. Cette relation se situe entre symbiose et parasitisme suivant les différents auteurs. Selon AZEMA (1975), le champignon infeste environ une moitié des individus de la colonie, se nourrissant des substances puisées dans les organismes, en échange de quoi les cochenilles bénéficient d'une protection contre les prédateurs et les intempéries. L'arbre, qui sert de support au champignon et de nourriture aux cochenilles, n'en serait pas affecté.

Septobasidium quercinum se différencie des autres espèces du genre par ses basides courbées et par son habitat sur l'écorce des chênes. La littérature mentionne la présence de cette espèce dans le sud de la France, ou encore dans les pays du sud de l'Europe, poussant le plus souvent sur écorce de *Quercus ilex*. Elle n'est cependant pas rare en Loire-Atlantique, sur l'écorce vivante du tronc de plusieurs espèces de chênes, où elle a pu être découverte à quatre reprises entre novembre et décembre 2018. Ces récoltes n'étaient cependant pas parfaitement matures, d'où probablement le peu de cloisons observées sur les spores.

Remerciements

Ils vont à Gérard TRICHIES, pour son examen de l'échantillon de *Cerinomyces* et pour son autorisation de reproduire dans cet article son analyse et certaines de ses photographies.

Bibliographie

AZEMA R., 1975 – *Le genre Septobasidium* Patouillard. Documents Mycologiques, 6

(21) : 1-24

JÜLICH W., 1989 – *Guida alla determinazione dei funghi*, vol. 2 : *Aphylophorales*, *Heterobasidiomycetes*, *Gastromycetes*. Arti Grafische Saturnia, Trento

MARTINI E., 2001-2018 – *Crusts and Jells*, site Internet <http://www.aphyllo.net/>, fiches n° 58 *Dacrymyces tortus*, n° 73 *Septobasidium quercinum* et n°95 *Stypella vermiformis*

ROBERTS P., 1998 – *A revision of the genera Heterochaetella, Myxarium, Protodontia and Stypella (Heterobasidiomycetes)*. Mycotaxon LXIX : 209-248

*13, avenue de la Ferrière – 44700 ORVAULT

Courriel : stephpascal@aliceadsl.fr



Microscopie et Services, spécialisée
dans la microscopie pour la mycologie,
accompagne, y compris lors des sessions,
particuliers et associations,
dans le choix et l'entretien du matériel.
Mise à disposition,
avec possibilité d'essai, d'appareils adaptés :

MICROSCOPES
STEREOMICROSCOPES
CAMERAS
ECLAIRAGES ANNULAIRES, A FIBRES, A LED
LOUPES
OBJECTIFS & OCULAIRES
ACCESSOIRES DIVERS
MODIFICATIONS & ADAPTATIONS
ENTRETIEN DES APPAREILS

Contact :

Didier BRAULT

Microscopie et Services

21000 DIJON

06.10.07.03.37

info@microscopie-et-services.com

www.microscopie-et-services.com



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA FAMO 2017

PRÉSIDENT : CHÉREAU René (A.M.O.)

16 rue de la Guerche, 44830 BRAINS Tél. : 02 40 32 65 10 / 06 89 77 79 20 /
rene.chereau@orange.fr

VICE-PRÉSIDENT : HERVÉ Raphaël (SMP)

24 rue des Fougères, 86000 MIGNALOUX-BEAUVOIR Tél. : 05 49 38 05 19 / 06 88 17 26 70 /
raphael.herve@wanadoo.fr

SECRÉTAIRE : PÉAN Rémi (SESA)

3 ruelle du vieux puits, Sorges, 49130 Les PONTS-DE-CÉ. Tél. : 02 41 69 00 08 / 06 20 32 47 92 /
rpean@shunsoft.net http ://www.mycodb.fr/

SECRÉTAIRE-ADJOINT : LEROUVILLOIS Gérard (AMC)

16, rue Ludet, 50700 SAINT-JOSEPH Tél. : 02 33 44 26 59 / presidenceamc@orange.fr

TRÉSORIÈRE : BALEN Dominique (AMC)

3, rue du Rocher, 50500 CATZ Tél. : 02 33 71 29 45 / balendj@gmail.com ou
dominique.balen@yahoo.fr

TRÉSORIÈRE-ADJOINTE : MAILLARD Chantal (A.M.O.)

2 rue Vénus, 44700 ORVAULT Tél. : 02 40 63 10 16 / 06 13 16 27 88 / jlmail@club-internet.fr

ADMINISTRATEURS :

CAPOEN Brigitte (S.M.C.A.)

Queffioec, route de St-Gonval, 22710 PENVENAN Tel. : 02 96 92 86 57 / brigitte.capoen@orange.fr

CHAUTRAND Pascal (SMMA)

62 rue des Chênes, 17320 MARENNES Tél. : 05 46 47 02 56 / 06 16 46 14 51 /
chautrand0944@orange.fr

FÉVRIER André (SMS)

6 rue des Chardonnerets, 72700 ETIVAL-LÈS-LE MANS Tél. : 09 64 22 79 33 / 06 81 55 19 75 /
afevrier.smycosarthe@orange.fr

HAIRAUD Michel (S.M.M.A.)

Poivendre, 79360 MARIGNY Tél. : 05 49 32 64 91 / michel.hairaud@wanadoo.fr

HERBRETEAU Gérard (SMLR)

37 rue des Barres, 85320 MAREUIL-sur-LAY. Tél. : 02 51 93 32 11 / gerardh3@orange.fr

HÉRIVEAU Pascal (A.M.P.M.)

26 rue des combats de Kervernen, 56930 PLUMÉLIAU Tél. : 02 97 51 97 76 (pers.) et 02 97 51 84 40
(Prof.) pascal.heriveau@wanadoo.fr

LEDOUX France (SMR)

1 allée du Bois des Pères, 35135 CHANTEPIE

LEQUILBEC Michel (AMC)

6 rue Sainte Barbe, 50460 URVILLE-NACQUEVILLE Tél. : 02 33 03 42 64 / lequilbec.m@orange.fr

LODZIAK Michel (GMN)

51 Bd. Jules Verne, 44770 LA PLAINE-S/MER Tél. : 02 51 74 89 09 / 06 07 98 16 05 /
michel.lodziak@bbox.fr

MABON Gilles (A.M.O.)

6 avenue des Louveteaux, 44300 NANTES Tél. : 06 73 75 73 31 / gilles.mabon@free.fr

OUVRARD Gilbert (A.M.O.)

33 rue des Babeaux, 44150 SAINT-GÉRÉON Tél. : 02 40 83 08 71 / gilbert.ouvrard@orange.fr

PROVOST Jean (SMP)

5 plan de la Maillerie, 86170 Cissé Tél. : 05 49 54 43 18 / deji.provost@wanadoo.fr

RICORDEAU Alain (GMN)

70 rue Françoise Dolto, 44600 SAINT-NAZAIRE Tél. : 02 40 70 70 18 / 06 68 51 94 06 /
alain.ricordeau@laposte.net

ROCHER Marcel (AMO)

283 La Crapaudière, 44310 SAINT-PHILBERT-DE-GRAND-LIEU Tél. : 02 40 78 87 19 / 06 77 11 59
61 / chantal.rocher@club-internet.fr

RUIZ Nicolas (Fac de Nantes)

5 rue Donatien TENDRON 44700 ORVAULT Tél : 06 63 06 38 53 / nicolas.ruiz@univ-nantes.fr

SELLIER Yann (SMP)

9 rue de la Salamandre, 86100 VOUNEUIL-S/ VIENNE Tél. : 06 60 43 37 03 sellieryann@gmail

DIRECTEUR DU BULLETIN : CHÉREAU René (A.M.O.)

16 rue de la Guerche, 44830 BRAINS Tél. : 02 40 32 65 10 / 06 89 77 79 20 / rene.chereau@orange.fr

DIRECTEUR ADJOINT DU BULLETIN : HERVÉ Raphaël (SMP)

24 rue des Fougères, 86000 MIGNALOUX-BEAUVOIR Tél. : 05 49 38 05 19 / 06 88 17 26 70 /
raphael.herve@wanadoo.fr

MISE EN PAGE-RELECTURE : HÉRIVEAU Pascal (A.M.P.M.)

26 rue des combats de Kervernen, 56930 PLUMÉLIAU Tél. : 02 97 51 97 76 (pers.) et 02 97 51 84 40
(Prof.) / pascal.heriveau@wanadoo.fr

LECHAT Christian (S.M.M.A.)

64 route de Chizé, 79360 VILLIERS-EN-BOIS Tél. : 06 32 41 03 33 / lechat@ascofrance.fr

RÉVISEURS AUX COMPTES :DEROUIN Bernard

122 route de Dissignac, 44600 SAINT-NAZAIRE Tél. : 02 40 66 34 74 / 06 14 09 70 40 /
bernard.derouin44@gmail.com

LE FOLL Jean-Noël (G.M.N.)

appart. N° 9, résidence Avel-Mor rue des Goélands 44420 LA TURBALLE



Assemblée générale 2017

SOMMAIRE

LE MOT DU PRESIDENT	1
DANIEL DESCHUYTENEER — <i>Psathyrella supernula</i> (Britzelm.) Örstadius & Enderle, une espèce peu commune récoltée en Belgique	2-8
REMI PEAN — <i>Bolbitius coprophilus</i> (Peck) Hongo.....	9-11
FRANÇOIS-XAVIER BOUTARD — Premières récoltes françaises de <i>Entoloma callirhodon</i>	12-16
DENIS LUCAS & FRANÇOIS-XAVIER BOUTARD — Nouvelle récolte de <i>Lichenomphalia</i> <i>velutina</i> (Quélet) Redhead, Lutzoni, Moncalvo et Vilgalys s.l. dans la Manche....	17-24
GAYLORD DAIROU, JEAN-PHILIPPE RIOULT & DAVE SHORTEN — <i>Amanita virosa</i> var. <i>levipes</i> Neville et Poumarat : une espèce en progression dans l'Ouest de la France	25-34
PASCAL RIBOLLET — <i>Saccobolus quadrisporus</i> Masee & E.S. Salmon 1901, une espèce rarement observée.....	35-37
PIERRE YVES COURIO & FRANCINE LEPINAY — Récolte d'une rare espèce en Loire-Atlantique, <i>Lyophyllum aemiliae</i> Consiglio (1998)	38-40
JACQUES GANE — <i>Cortinarius fuscoperonatus</i> , une espèce rare récoltée en France	41-43
PATRICK BOISSELET — Découverte d'une rarissime lépiotacée dans le Morbihan : <i>Leucoagaricus brunnescens</i> (Peck) Bon	44-50
LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA FAMO 2017	54-55

**F.A.M.O. : 16 Boulevard Auguste Péneau - 44000
NANTES www.famo.fr**

Prix : 7.00 €

